

LES RESSORTS DE LA DYNAMIQUE FRONTISTE DANS LA 3^{EME} CIRCONSCRIPTION DU LOT-ET-GARONNE

Déjà publiés

» N°86 : De Gamaches à Saint-Gilles : la base de l'UMP tentée par des accords avec le FN

» N°85 : Les Français et la politique de défense

» N°84 : Les Français et l'amnistie sociale

» N°83 : Le Rolling : un instrument novateur pendant la campagne présidentielle de 2012

» N°82 : L'effet caché de l'affaire Cahuzac dans l'opinion

» N°81 : Libye : La menace islamiste a survécu à la « Révolution de Jasmin »

» N°80 : Les éléments d'analyses sur l'échec du référendum alsacien

» N°79 : François Hollande et les catholiques

» N°78 : Législative partielle dans la 2^{nde} circonscription de l'Oise : un « front républicain » de moins en moins étanche

» N°77 : L'électorat des chasseurs : quand les fusils se rendent aux urnes

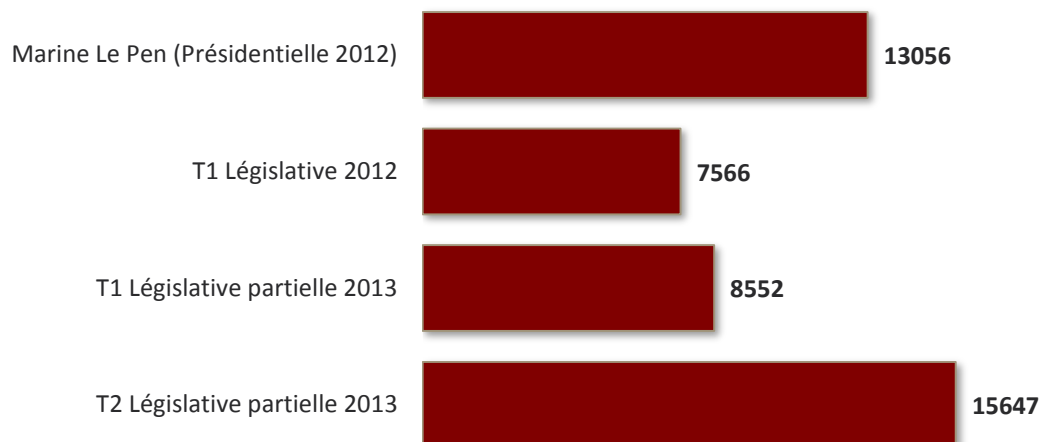
» N°76 : Benoît XVI : un bilan globalement positif pour les catholiques français

» N°75 : le développement de la formation professionnelle, un enjeu clé pour dynamiser l'emploi

» N°74 : La perception par les Français des mesures du gouvernement en faveur de la compétitivité

» Après la seconde circonscription de l'Oise, le FN a de nouveau effectué une percée lors de l'élection législative partielle dans la troisième circonscription du Lot-et-Garonne. Son candidat Etienne Bousquet-Cassagne a ainsi progressé de plus de 7000 voix dans l'entre-deux tours. Sur l'ensemble de la circonscription, il atteint le score de 46,3 % des voix face au candidat de l'UMP. Il l'emporte dans trois des quatorze cantons de la circonscription (Laroque-Timbaut, Sainte-Livrade et Monflanquin) et trois autres cantons lui échappent à 5 voire 2 voix d'écart. Il convenait donc de revenir sur cette élection partielle pour mieux comprendre les ressorts de cette dynamique qui a permis au jeune candidat frontiste de dépasser très largement l'étiage atteint par Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle avec une participation beaucoup plus élevée à l'époque.

*Nombre de voix obtenues par le FN lors des dernières élections dans la
3^{ème} circonscription du Lot-et-Garonne*



Comme l'indique le tableau suivant, cette dynamique apparaît également quand on compare dans une perspective historique la progression du Front National entre les deux tours dans une configuration de duel.

La progression du FN entre les deux tours en cas de duel

	Duels droite/FN			Duels gauche/FN		
	1 ^{er} tour	2 nd tour	Progression	1 ^{er} tour	2 nd tour	Progression
Législatives 1997	23,1%	32%	+8,9	23,8%	37,4%	+13,6
Cantoniales 2004	20,5%	30,5%	+10	19,9%	30,2%	+10,3
Cantoniales 2011	25,7%	36,8%	+11,1	24,3%	35,2%	+10,9
Législatives 2012	23,3%	40%	+16,7	23%	39,2%	+16,2
Législative partielle 2 ^{ème} circonscription de l'Oise (2013)	26,6%	48,6%	+22			
Législative partielle 3 ^{ème} circonscription de Lot-et-Garonne (2013)	26,1%	46,2%	+20,1			

La présente analyse a été rendue possible grâce à deux journalistes du *Monde*, Alexandre Léchenet et Nicolas Chapuis qui ont consulté et compilé les listes d'émargements. Nous les remercions vivement de nous avoir communiqué ces données précieuses. Ce travail quasi-exhaustif (149 listes étudiées sur un total de 167 bureaux, l'univers étudié représentant 94 % du corps électoral de la circonscription) a permis – ce qui est très important dans une étude portant sur les reports de voix notamment dans une élection à forte abstention – de quantifier la part d'électeurs de premier tour s'abstenant au second et inversement la proportion d'abstentionnistes du premier tour ayant voté au second tour. Ce pointage minutieux a fait apparaître un très fort « turn over » du corps électoral s'étant déplacé ces deux dimanches. En effet, pas moins de 14 % des votants du premier tour se sont abstenus au second tour (soit 4600 électeurs de perdus) et inversement, 24 % des abstentionnistes du premier tour se sont mobilisés au second tour (soit 9800 nouveaux électeurs).

Sur la base de ces travaux, mais aussi du calcul des coefficients de corrélations entre différentes variables calculé au niveau des bureaux de vote, nous avons ensuite élaboré à l'aide d'un modèle statistique (développé par la société ADN) une matrice des reports de voix. Il ne s'agit bien entendu que d'un modèle dont la fonction première est d'indiquer des ordres de grandeur et de rendre compte des différents mouvements électoraux s'étant produits entre les deux tours.

Les reports de voix que nous avons estimés sont les suivants :

Vote au premier tour

		Abstention T2	Blancs et nuls T2	Bousquet-Cassagne T2	Jean-Louis Costes T2	TOTAL
Abstention	40826	76	1	12	11	100
Blancs et nuls	1640	43	35	9	13	100
Yamina Kichi (Modem)	766	10	20	20	50	100
Etienne Bousquet-Cassagne	8552	1	1	97	1	100
Joffrey Raphael Leygues	472	18	10	14	58	100
Marie-Hélène Loiseau (FG)	1670	28	35	15	22	100
François Asselineau	189	20	8	27	45	100
Stéphane Geyres	56	35	11	15	39	100
Benoît Frison Roche	661	30	10	10	50	100
Cédric Levieux	62	30	30	15	25	100
Lionel Feuillas (Verts)	914	28	34	15	23	100
Jean-Louis Costes	9431	1	1	0	98	100
Rachid Nekkaz	0	0	0	0	0	0
Michel Garcia-Luna	54	35	25	20	20	100
Nicolas Miguet	139	50	0	20	30	100
Anne Carpentier	1078	16	25	23	36	100
Bernard Barral (PS)	7782	28	34	15	23	100
Hervé Lebreton	566	27	34	14	25	100
Maria-Fé Garay	366	27	35	10	28	100

Premier constat, tiré notamment de l'analyse des coefficients de corrélation, l'arrivée très importante de nouveaux électeurs au second tour (environ 9800 selon vos observations des listes d'émargement soit 24 % des abstentionnistes de premier tour, ce qui constitue une proportion très importante) a profité aux deux candidats qui ont donc su chacun mobiliser leurs réserves, avec un léger avantage à Bousquet-Cassagne (+ 4900 voix contre +4500 à Costes). Cette répartition relativement équilibrée des nouveaux votants implique donc qu'une part significative de la progression du candidat frontiste (qui gagne, rappelons le 7100 suffrages entre les deux tours) provient d'ailleurs.

Dès lors, il convient de s'interroger sur le comportement des électeurs de gauche au second tour. On constate, et c'est le second enseignement de cette analyse, que le front républicain fonctionne encore partiellement puisque les reports de la gauche sur la droite (environ 23 %) sont supérieurs à ceux allant sur le FN (autour de 15 %). Mais on observe d'une part que l'écart en volume n'est pas gigantesque (2370 voix de gauche vers l'UMP et 1560 vers le FN) et d'autre part qu'une proportion non négligeable de l'électorat de gauche de premier tour bascule sur le FN.

Si une partie de l'électorat de gauche s'est donc exprimée au second tour (pour la droite ou le FN), la grande majorité a voté blanc ou nul (environ 34 %) ou s'est abstenue (28 %). Le coefficient de corrélation entre le score de la gauche au premier tour et la proportion de blancs et nuls au second tour est en effet plus élevé (0,62) qu'avec l'évolution de l'abstention (0,42) ce qui semble bien indiquer une plus forte propension des électeurs de gauche à voter blanc qu'à s'abstenir (la proportion de bulletins blancs au second tour atteignant de fait le niveau rarement observé de 14 % des votants). Nous sommes ici en présence de la seconde manifestation de l'usure de la stratégie du front républicain. Désormais, non seulement, une fraction non négligeable (15 %) de l'électorat de gauche de premier tour se reporte sur le FN mais de surcroît, la très grande majorité (62 %) des électeurs de gauche ne font plus barrage et préfèrent s'abstenir ou voter blanc.

Au total, Jean-Louis Costes a donc bénéficié au second tour d'environ 800 voix de gauche de plus qu'Etienne Bousquet-Cassagne, le front républicain ayant donc, sans conteste, contribué à sa victoire mais de manière limitée puisque l'écart global entre les deux candidats s'établit à 2535 bulletins. C'est bien davantage l'ancrage local du candidat UMP (maire de Fumel et conseiller général du canton) qui lui a permis de creuser l'écart et de résister à la dynamique frontiste. Sur son seul canton de Fumel, Jean-Louis Costes a en effet engrangé 1650 voix d'avance sur son rival. Son canton qui ne pèse que 11 % de la circonscription lui a fourni 65 % de son avance (1650 voix sur 2535).

Pour compléter cette analyse, on peut comparer ces tendances avec celles observées lors de la partielle dans la seconde circonscription de l'Oise. La victoire du candidat de l'UMP avait été moins nette (51,4 %). Cela était dû principalement à deux phénomènes. Dans l'Oise la candidate du FN avait beaucoup plus bénéficié de l'apport de nouveaux électeurs de second tour que Jean-François Mancel, alors que dans la partielle du Lot-et-Garonne ces voix nouvelles se sont relativement bien partagées. Seconde différence, les reports de voix de gauche sur Jean-Louis Costes ont été supérieurs (23 %) à ceux dont avaient bénéficié Jean-François Mancel (15%), dont l'image et le parcours politique ont manifestement rendu plus difficiles les reports en provenance de la gauche.

Troisième différence entre ces deux élections partielles, la proportion d'électeurs de gauche de premier tour « se retirant du jeu » au second tour : 72 % dans l'Oise contre 62 % dans le Lot et Garonne avec notamment une propension à davantage voter blanc dans cette circonscription (34 % contre 18 % dans l'Oise) quand les électeurs de gauche de l'Oise avaient massivement privilégié l'abstention (54 % contre 28 % dans le Lot-et-Garonne).

Enfin une variable clé pour la compréhension de ces scrutins présente en revanche de fortes similitudes. Nous évaluons ainsi les reports de la gauche sur le FN à 13 % dans l'Oise et à 15 % dans le Lot et Garonne, ce qui semble indiquer (mais il faudra le confirmer ultérieurement) que nous soyons en présence d'une tendance assez lourde.

*Le comportement électoral au 2nd tour
des électeurs de gauche et des abstentionnistes de 1^{er} tour
dans l'Oise et le Lot-et-Garonne*



Retrouvez toutes les analyses Ifop Focus sur www.ifop.com

Ces analyses sont publiées par le Département Opinion et Stratégies d'Entreprises de l'Ifop.
Pour tout renseignement complémentaire, merci de contacter :

Jérôme Fourquet – Directeur du Département Opinion et Stratégies d'Entreprises
jerome.fourquet@ifop.com